



## JOURNAL HEBDOMADAIRE ILLUSTRE.

I.—No. 15.

QUEBEC, SAMEDI, 20 JUILLET 1878.

PRIX DU NUMÉRO 1 CENTIN.

### UILLETON DU "CANCAN."

20 JUILLET 1878.—No. 1.

#### TOIRE DU PÈRE RAMASSIS- RAMASSAT ET DU MOUSSE FLAGEOLET.

était en l'an de grâce 1833, à  
du brick de l'Etat l'*Alcibiade*.  
drec, le conteur du bâtiment, ayant  
mé sa pipe, s'était assis à plat pont,  
sa appuyé contre l'assit d'une carole-  
; son auditoire habituel l'entou-  
rait à qui réclamerait à cor et à  
un conte du feuilletoniste émérite,  
lousa, cracha, se gratta l'occiput,  
commença en ces termes.

—Cric, érac ! sabot, cuiller à pot,  
rez l'oreille, mes fistons, car vous  
éliez pas et j'y étais, à bord la cor-  
le la *Sémillante*, s'entend naviguant  
long de la côte d'Afrique, voici de  
plus d'années que tu n'as de dents,  
à vieux Michel, puisque le docteur  
mis à la ration de pain en place de  
cuit, — l'avantage qu'il y a d'avoir  
le mal de terre (le scorbut) ? — Pour  
dire, c'était du temps que les bou-  
s de guêtre étaient en fleur.

Donc, nous avions à bord un artiste  
savant naturaliste, quoi ! Quand  
nous étions au mouillage, il descendait  
les jours à terre, histoire de ras-  
ser un tas d'ordures, que sa cham-  
puait comme cinq cents rations de  
mage ! Oui, c'est la pure vérité. Il  
ait un drôle de grément, cet autre  
nous appelions dans l'équipage le  
père Ramassis-Ramassat ; sur le dos un  
lérat d'étui en fer-blanc deux fois  
nds comme le sac d'un trouper,  
gibecière en filet en place de gi-  
rie, avec un marteau dedans à seule-  
de casser des cailloux, une serpe,  
ciseaux et un tas d'outils pareils ;  
la tête, un grand chapeau de paille  
blé en liège par dedans pour y pi-  
er les bigaïlles (insectes), les mou-  
es, les cancrelas, les araignées et  
ait ; devant sur la poitrine, une poire  
poudre une provision de plombs de  
toutes sortes, des balles et de la cen-  
ée, pour tuer les grosses bêtes et les  
tits oiseaux ; sur l'épaule, un fusil,  
un sac en étamine ou approchant,  
à crocher les papillons ; et dans ses

poches du papier comme un notaire,  
des crayons, des cartons d'épingles, un  
tremblement de bêtisailles ! A ses  
jambes, des guêtres en cuir qui mon-  
taient par-dessus le genou ; pour le  
reste, une longue veste en calicot, ha-  
billement des colonies.

Il était envoyé de Paris avec de  
beaux appointements, à preuve qu'il  
mangeait à la table du commandant, et  
qu'il avait la plus grande des cabines  
de dunette.

Quand nous étions au large, il com-  
mençait à *dispéser* ses bigaïlles, ses  
poissons, ses oiseaux. Ils appellent ça  
*empailler*. Mais c'était du coton qu'il  
mettait dedans, hormis qu'il les logeait  
dans l'esprit de vin. Il sortait aussi de  
sa boîte en fer-blanc des herbages de  
toutes qualités ; des fleurs, des  
racines, des feuilles ; et il arrimait la  
chose dans un grand rôle d'équipage  
avec des écritures..... Je ne sais  
pas à quoi son travail profitait, mais je  
sais bien qu'il travaillait plus que  
quatre nègres, dame ; et qu'il ne vo-  
lait pas son argent. Non, foi de mate-  
lot !

Pour lors, nous avions aussi à bord  
un mousse, un gentil garçon, qu'on  
appelait Flageolet, vu qu'il jouait du  
sifre mieux que le fameux Flaska, si  
c'est possible. Le commandant dit à  
Flageolet de servir le père Ramassis-  
Ramassat. Voilà qui va bien !

Pas malin pour Flageolet ; sa pre-  
mière consigne, vois tu, les agneaux,  
c'était, dit le père Ramassis de rien  
toucher dans la cabine, hormis de faire  
la couchette, cirer les souliers et  
mettre l'eau dans la gargoulette.

Il y avait des coquilles pendues à  
des crocs pour faire sortir la bête de  
dedans ; il y avait des limas, des arai-  
gnées, des bêtastés de toute espèce.  
Ne fallait rien astiquer, rien balayer.  
Ces coquilles, ces herbes pourrissaient,  
la chambre avait l'air d'un fumier,  
ça n'y faisait rien. Mon Flageolet  
était donc comme un prince à bord.  
Mais il avait un défaut ce mousse-là,  
une idée à lui, il voulait comprendre à  
quoi servaient les inventions du père  
Ramassis-Ramassat.

Cette idée-là, encore passe ; mais  
quoiqu'on lui eût bien recommandé de  
ne rien toucher, il ne manquait pas de  
tout tourner et vider sitôt que son pa-  
tron était à la pêche.

Ça fait qu'une fois le père Ramassis-  
Ramassat nous arrive à bord, portant  
son grand bahut en fer-blanc tout rem-  
pli de je ne sais pas quoi, amarré avec  
un bout de ligne, ficelé, rousté, souqué  
tout du long, pire qu'une carotte de  
tabac. Il avait l'air content comme on  
ne l'a jamais vu. Nous nous disions  
l'un l'autre : " Apparemment qu'il  
aura trouvé un trésor ou une fortune."

Tu vas voir, les anciens, ce que  
c'était que ce soi-disant trésor.

A bord de la *Sémillante*, tout  
comme ici, vois-tu, on bavardait : "De-  
vinnille ce qu'il y a dans la boutique  
du père Ramassis-Ramassat ? — Je  
gagne que c'est un lingot d'or fin qu'il  
aura piqué en cherchant ses cailloux !  
dit un provençal. — Bah ! c'est quel-  
que gris-gris du pays nègre, un secret  
pour guérir toutes les maladies !" re-  
pond un Breton. Faut dire que, pour  
lors, nous étions au bas de la côte de  
Guinée.

—Tiens ! tiens ! une supposition !  
fit Thomas Coquille, un farceur fini,  
le père Ramassis-Ramassat n'a ramassé  
des dents d'éléphant, voilà pourquoi  
ça semblait si lourd."

Nous dég-issions de même, et cha-  
cun y mettait sa finesse, de manière  
qu'il y en avait qui disaient : il'a trou-  
vé la graine qui fait pousser l'or et  
l'argent comme champignons en pièces  
de six francs. Et on riait, mais Flageo-  
let était dans son coin qui ne riait pas,  
vu que son maître avait commencé  
par le siffler à la porte et s'était enfer-  
mé en dedans à double tour.

Le lendemain matin, avant d'em-  
barquer dans le canot pour descendre  
à terre, le père Ramassis appelle  
Flageolet,

"Mousse, dit-il, tu feras mon lit,  
et après tu fermes ma porte à clef ;  
délietoï surtout de rien, ouvrir, ne  
touche à rien ; je te le défends expres-  
sément.

—Soyez tranquille, monsieurs, ré-  
pond mon Flageolet."

Mais le gars n'a pas plutôt arrangé  
la couchette, qu'il commence à fouiller  
partout, afin de trouver ce que le père  
Ramassat portait la veille dans son  
bahut en fer-blanc ; puisqu'à sa cou-  
tume il était retourné à la classe avec  
sa mécanique sur le dos, vide comme  
de juste ot de raison.

Commence par ouvrir les tiroirs de

la commode ; là il avait parmi les effets  
du bonhomme, des cailloux, des oiseaux  
empaillés, des boîtes à papillons : Fla-  
geolet cherche ailleurs. Dans le bu-  
reau, pas davantage : des paperasses,  
des écritures, des bouquins avec des  
fleurs à la serre dedans. Voici qu'à la  
mon curieux de mousse vient à penser  
à un gros baril qui était accoté dans  
un trou noir entre la cloison et la cou-  
chette. Il le déballe au milieu de la  
cabane, ça pesait ! Il y avait sur le  
couvercle un tas de cailloux ; et d'ha-  
bitude le baril était ouvert.

"Voilà la chose, se dit Flageolet,  
je vas bien voir qui est-ce qui a tort ou  
qui est-ce qui a raison ; si c'est Tho-  
mas Coquille ou madurec ou n'importe  
lequel."

Le bonhomme Ramassat avait fait  
des amarages. Flageolet regarde  
soigneusement pour les refaire de  
même après, ôte les cailloux, démarre  
tout ; — ne restait plus que le cou-  
vercle.

"Flageolet le lèvera, Flageolet ne  
le lèvera pas !" voilà ce que vous  
commencez à dire..... Tiens, Bi-  
niou, tu fais la mine, et tu penses  
comme ça : "Puisqu'il avait défait la  
ficelle et ôté les cailloux, bien sûr qu'il  
ôta le couvercle," qui étoit fait, soit  
dit par occasion, en forme de trappe  
avec des petits trous dedans, en ma-  
nière d'une écumeire ou d'un petit  
tamis. Et bien, non ! il ne l'ôta pas !...  
Il ne l'ôta pas ! par la raison que le  
couvercle s'ôta tout seul.

En même temps voici qu'un gros  
serpent qui était logé dans le barel se  
mâte tout debout sur sa queue, en  
sifflant comme le sifflet du maître d'é-  
quipage.

Ah ! Flageolet ! qu'as-tu fait là ?  
De la jolie bezogne, et que dira Ra-  
massis-Ramassat ? Il t'en cuira, Fla-  
geolet ! ça va t'apprendre à manger la  
consigne, à être curieux, menteur et  
désobéissant !

Mais mon flageolette ne s'en dit pas  
tant. N'a pas plutôt vu la tête de  
qu'il commence à ouvrir la porte et à  
se sauver sur le pont, en criant : "Jé-  
sus, Seigneur ! miséricorde !" pire que  
si le grand diable d'enfer lui appuyait  
la chasse.

L'officier de quart le pensait fou, et  
commandait qu'on lui amenât par l'o-  
reille, mais il n'avait pas fini de par-